

APPORT DE LA STATISTIQUE EXPLORATOIRE À LA POKÉMONASTIQUE : SYMBOLISME PHONÉTIQUE DANS LES NÉOLOGISMES EN FRANÇAIS

Notre étude porte sur le phénomène du symbolisme phonétique en français. Nous utilisons la Pokémonastique, soit le paradigme des noms de Pokémons, créatures imaginaires provenant initialement d'un jeu vidéo. Ils constituent un corpus composé de 807 néologismes français auxquels sont associées plusieurs données descriptives. La Pokémonastique a été effectuée sur plusieurs langues et a révélé plusieurs corrélations entre les caractéristiques physiques des Pokémons et les caractéristiques phonétiques des noms (voir Shih, Ackerman, Hermalin, Inkelas et Kavitskaya, 2018 et les références qui s'y trouvent). Par exemple, l'étude a révélé une corrélation positive entre le voisement des consonnes et le poids des Pokémons en anglais et en japonais. Notre hypothèse est que les caractéristiques phonologiques les plus contrastives en français auront un plus grand poids explicatif sur les caractéristiques physiques des Pokémons. Étant donné que les recherches précédentes se sont contentées de confirmer et de vérifier des hypothèses préétablies sur la nature symbolique des phonèmes, l'objectif de notre étude est plutôt de dégager des structures latentes de symbolisme phonétique. Jusqu'à maintenant, l'étude du symbolisme phonétique en français n'a jamais abordé le phénomène de manière quantitative, mais plutôt de manière qualitative (voir Chastaing, 1958; Chastaing, 1964; Chastaing, 1965; Grammont, 1901). Nous utilisons donc la statistique exploratoire multidimensionnelle pour établir une meilleure vue d'ensemble des données. Notre recherche est novatrice et s'inscrit dans une méthode d'analyse plus approfondie qui étudie un plus grand nombre de variables.

Notre méthode consiste à récolter les données de poids, de taille et du stade d'évolution de chacun des Pokémons grâce à la base de données Poképédia (2018) et à recenser les caractéristiques articulatoires et phonétiques de tous les phonèmes ainsi que les caractéristiques segmentales dans tous les noms de Pokémons, soit le nombre de syllabes, de mores et d'attaques. Nous nous servons de l'analyse factorielle et de la classification qui, en complémentarité, brossent un portrait d'ensemble des tendances dans nos données, dans lesquelles sont révélées des structures latentes complexes.

Nos résultats préliminaires montrent une corrélation entre le stade d'évolution et le nombre de syllabes ($r=,102$, $p<0,01$). Ces résultats vont dans le même sens que ceux des études sur l'anglais et le japonais (voir Shih, Ackerman, Hermalin, Inkelas et Kavitskaya, 2018). Nous avons trouvé une autre corrélation entre le nombre de consonnes constrictives et la taille ($r=,085$, $p<0,05$) d'une part et le stade d'évolution ($r=,177$, $p<0,01$) d'autre part. Les études en japonais et en anglais montrent plutôt un lien entre le nombre de consonnes occlusives et les variables physiques. Toutefois, il est évident que plus un nom a un nombre élevé de syllabes, plus il a de chances de contenir un plus grand nombre de consonnes occlusives. Il est donc pertinent de se questionner sur la justesse des corrélations, réflexion qui justifie la nécessité d'approfondir l'analyse comme notre analyse des données le permet.

Les résultats de cette recherche permettent de rouvrir le débat de l'arbitraire du signe en français (Saussure, 1916). De plus, la Pokémonastique offre un corpus intéressant pour le français, car il est rare d'avoir accès à un aussi grand nombre de néologismes associés à des caractéristiques quantifiables. En outre, puisque les caractéristiques physiques des Pokémons constituent un repère fixe dans toutes les langues dans lesquelles les noms sont traduits, il est possible d'effectuer une comparaison translinguistique efficace et stable.

Alexandra Chabot
Marianne Laplante

BIBLIOGRAPHIE

- Chastaing, M. (1958). *Le symbolisme des voyelles. Signification des "I"*. Presses universitaires.
- Chastaing, M. (1964). L'opposition des consonnes sourdes aux consonnes sonores et muettes: a-t-elle une valeur symbolique?. *Vie et langage*, 147, 367-70.
- Chastaing, M. (1965). Dernières recherches sur le symbolisme vocalique de la petitesse. *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, 155, 41-56.
- De Saussure, F. (1916). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.
- Grammont, M. (1901). *Onomatopées et mots expressifs*. Impr. centrale du Midi.
- Lebart, L., Morineau, A., & Piron, M. (1995). *Statistique exploratoire multidimensionnelle* (Vol. 3). Paris: Dunod.
- Poképedia. (2018). Liste des Pokémon dans l'ordre du Pokédex National. Repéré à https://www.pokepedia.fr/Liste_des_Pok%C3%A9mon_dans_l%27ordre_du_Pok%C3%A9dex_National
- Shih, S. S., Ackerman, J., Hermalin, N., Inkelas, S., & Kavitskaya, D. (2018). Pokémonikers: A study of sound symbolism and Pokémon names. *Proceedings of the Linguistic Society of America*, 3(1), 42. <https://doi.org/10.3765/plsa.v3i1.4335>